

Réunion Projet de Lieu

20 octobre 2016, Point d'Eau, 10h-12h

Présent.e.s : Mickaël, Ewa, Apache, Akim, Catherine, Cé, Margot, Mehtab, Sébastien, Anthony

Après la journée des « 100 lieux des sans lieu » du 11 juin dernier au Jardin de Ville, après une série de « Lieu nomades » en 2015 (au Fournil, à Point d'Eau), après avoir évoqué le sujet à plusieurs reprises au Parlons-En, après la journée du 23 septembre dernier aux Grands Voisins consacrée à plusieurs expériences de Lieux...

Après tout cela, nous étions une dizaine à nous retrouver pour avancer dans l'écriture du projet de Lieu à Grenoble, amorcé après la fermeture de La Piscine fin 2014. Citoyens concernés ou en recherche de logement, membres du Parlons-En, de Point d'Eau, de l'Assemblée des mal-logé.e.s et sans logement, des Glaneurs de Possible ou de l'Ecole d'Architecture.

Pour plus d'infos sur le Lieu, voir : <https://lieugrenoble.wordpress.com/a-propos/> ; et sur la rencontre Capacitation Citoyenne aux Grands Voisins : <http://www.capacitation-citoyenne.org/rencontre-sur-les-lieux-disponibles/>

1/ Des projets en toile de fond

Les discussions portaient sur de solides bases, les acquis de la Piscine évidemment, mais aussi deux projets plus récents : celui des Grands Voisins à Paris (<http://lesgrandsvoisins.org/>), un projet global alliant enjeux culturels, sociaux, économiques et d'hébergement en plein cœur de Paris sur le site d'un ancien hôpital. Mais aussi le projet « Le Pont » porté par Apache depuis un moment, centré sur un accueil de jour aux horaires élargis, et reposant sur l'implication des travailleurs sociaux, mis en réseau et fonctionnant ici par le biais de permanences.

2/ Des espaces grenoblois raréfiés ?

Après le Local des Femmes il y a peu, après le Fournil en fin d'année, c'est désormais également Point d'Eau qui va devoir déménager (on ne sait quand, mais c'est une certitude).

De plus, le nouveau Local des Femmes, pourtant plus grand, semble déjà trop petit avec l'afflux de nouvelles accueillies... Y aurait-il un problème d'espaces à Grenoble ? Ou des choix politiques, sur lesquels nous pouvons agir ?

3/ Des convictions

En résonance avec les premiers échanges sur le Lieu, se sont réaffirmés plusieurs principes de première importance.

Déjà, le Lieu doit être au centre ville et proposer un accueil inconditionnel aux horaires élargis, surtout en vue de la problématique du week-end au cours duquel tout est fermé ou presque. Et il doit autoriser en son sein les animaux de compagnie.

Ensuite, il s'agira d'un Lieu de ressources, au double sens du terme : un Lieu pour se ressourcer (se poser, prendre du temps pour soi et avec les autres...) ; mais aussi un Lieu où s'échangent et se construisent des ressources selon les besoins et les compétences de chacun.e (par exemple : actualiser en permanence le SOS Galère).

C'est dire que le principe déjà affirmé de la « coquille vide », qui ne doit pas prédéfinir le Lieu mais au contraire le laisser se définir progressivement en fonction des envies et des personnes investies, doit rester le moteur du Lieu.

4/ Un Lieu éphémère ou pérenne ?

Une question récurrente concerne la temporalité du projet : faut-il ou non se conformer au caractère « éphémère » ou « non durable » auquel la Ville tient ? Si certain.e.s préféreraient au contraire un projet « durable », l'idée qui a germé serait de « faire avec » cette contrainte, à quelques conditions près.

Déjà, à la condition que le projet soit garanti pour au moins 3-4 ans afin que l'énergie mise à le mettre en œuvre ne s'évapore pas trop vite. Ensuite, dans le même esprit que pour le projet de Maison Conventionnée qui se dessine actuellement, à la condition de faire bien attention que le bail porte la mention d'un « relogement dans les mêmes conditions ».

L'un des « avantages » de ce type de projet éphémère est qu'il permet de questionner régulièrement le projet lui-même, de le faire avancer et évoluer au gré des déménagements – et de manifester, par la persistance dans les déménagements, qu'il ne s'agit pas que d'une lubie, mais d'une volonté forte, durable.

5/ Des résolutions

Il reste à avancer sur l'écriture du programme ou du cahier des charges : non pas sur la définition du projet en lui-même, qui doit rester ce que les personnes mobilisées en feront, mais sur la proposition spatiale / architecturale, pour laquelle les Glaneurs de Possible nous proposent leur concours. En somme, il s'agirait de traduire spatialement quelques unes de nos convictions qui rendraient possibles les différentes appropriations pour un projet divers et ouvert : de définir les éléments spatiaux minimaux qui permettraient tous les possibles pour le Lieu. Oui ou non : nous voulons une cuisine ; une salle de bain ; un salon avec bibliothèque ; etc.

Pour cela, pour partir sur des bases solides, Apache propose d'élaborer avec une étudiante en stage à Point d'Eau un questionnaire destiné à comprendre les attentes des usagers des accueils de jour de Grenoble (et aussi des non-usagers : le non-recours est apparu également central dans la discussion). Anthony les aidera également pour la rédaction du questionnaire.

Prochaine réunion : courant décembre 2016-11-27